

## Feux de forêt : le plan de bataille des pompiers

**Avec un risque de niveau 4 sur une échelle qui en compte 5, les incendies dans les massifs, surtout d'épineux, laissent les pompiers sur le qui-vive. Comment s'organisent-ils ?**

Vitesse du vent ? Inférieure à 30 km/h. Température de la journée ? Supérieure à 35 °C. Degré d'hygrométrie : sous la barre des 30 %, donc très bas. Hier matin, comme chaque jour, le bulletin météo de la Sarthe est épluché au centre névralgique des pompiers sarthois, à Coulaines, là où tous les appels convergent. Ce bulletin météo du 21 juin, jour de l'été, donne tous les ingrédients nécessaires pour des départs de feux de forêt. **« Nous sommes en risque fort, c'est-à-dire de niveau 4 sur une échelle qui en compte 5 »**, pointe Daniel Deschamps, commandant du groupement fonctionnel opération en Sarthe. Le niveau 5 étant le risque extrême.

### **« Véritable course de vitesse »**

Cela veut dire quoi, concrètement, sur le terrain, pour la journée d'hier ? Au total, 48 gardes actives se tiennent prêtes à partir depuis les différentes casernes du département. Il s'agit d'un dispositif exceptionnel, **« que l'on déploie également pour les 24 Heures du Mans ou d'autres grandes épreuves sur le circuit. Et seulement dans ces cas-là »**, précise le colonel Ribot, grand patron des pompiers sarthois. Les gardes actives signifient que les pompiers volontaires restent physiquement dans les casernes, pour être prêts à partir immédiatement, contrairement à d'habitude où ils rejoignent celles-ci une fois alertés via un biper, qu'ils doivent garder à portée de main. Du coup, en étant sur place dans leur centre de secours, **« ils en profitent pour vérifier que tout le matériel est opérationnel**, poursuit le colonel Ribot. **En sachant que combattre un feu de forêt est une véritable course de vitesse.** » Ensuite, côté tactique, douze CCP4 (camions-citernes pour feux de forêt) sont répartis aux quatre coins du département. Ils sont plus que bienvenus près des massifs d'épineux, la bête noire des sapeurs. **« En effet, on craint moins les grandes forêts peuplées de chênes »**, confie le colonel Ribot. Un CCP4 part obligatoirement en intervention avec quatre pompiers. Pas un de moins, pas un de plus. Le but du jeu pour les têtes pensantes du centre opérationnel consiste à ne pas trop « déshabiller » les moyens d'une caserne, au cas où un autre feu de forêt interviendrait ailleurs, près de celle-ci. **« Heureusement, on garde une marge de main-d'œuvre et on fait appel aussi à nos voisins des départements limitrophes. Et réciproquement »**, détaille le colonel Ribot. Une fois sur place, deux officiers prennent les commandes du feu de forêt. Le premier se charge de l'incendie. Le second de l'eau, **« de façon à ce que le ravitaillement de celle-ci soit rapide**, précise le commandant Deschamps. **En amont, nous avons répertorié tous les points d'eau.** »

**Thierry SOUFFLARD.**